PARC DE LA CITADELLE

Des arbres pour demain

Depuis 2001, les rénovations se sont accélérées dans le parc boisé de la Citadelle. La municipalité a choisi de porter une attention particulière à ce lieu très fréquenté par les Lillois. Les diverses améliorations dont il bénéficie permettent d'offrir au public des conditions de promenade et d'activités de qualité et variées. Elles y favorisent également la diversité écologique ainsi que la préservation et la mise en valeur des fortifications de Vauban. C'est dans ce contexte d'aménagement et d'embellissement qu'a été décidé l'abattage de quelque 250 peupliers. Raison : ces arbres sont devenus dangereux. Leur bois est naturellement cassant et leur exposition au vent accroît les risques. La tempête du 23 juin 2004, par exemple, a provoqué la chute de trois de ces peupliers et de nombreuses casses d'immenses branches qui les caractérisent. Le chantier commence le 28 février pour une durée de trois mois. Dans le même temps, la municipalité a commencé les plantations dans ce parc et elle va les poursuivre afin d'enrichir le patrimoine arboricole et d'en garantir l'avenir. Pour que dans 50 ans et plus, nos enfants puissent trouver dans le parc de la Citadelle une variété de beaux arbres, en nombre et harmonieusement répartis...

1C 8/7/4
ARCHIVES MUNICIPALES LILLE
5C7/8
Supplément Février

La rénovation du parc de la Citadelle, c'est aussi

- Un débroussaillage des remparts : les racines qui poussent à l'intérieur des maçonneries endommagent ces vestiges et les rendent invisibles. Les opérations de débroussaillage sont suivies de travaux de restauration qui solidifient l'ouvrage également rendu à la vue du public
- Les plantations d'arbres et d'arbustes
- La rénovation des allées comme celle du Train de Loos en 2004 et celle de la Cunette dès 2005 (l'installation de nouveaux bancs et d'un nouvel éclairage public y est aussi prévue)
- L'installation d'un nouveau parcours sportif
- La pose de corbeilles
- Création d'une équipe municipale pour l'entretien des lieux
- Création d'un comité rassemblant tous les usagers du parc qui le souhaitent, les administrations d'Etat concernées et les services de la Ville.

Ville de Lille

Enjeu n° 1

LA SÉCURITÉ *de tous*

▲ *Martine Aubry, Maire de Lille, accompagnée des élus et des techniciens concernés, s'est rendue sur le site pour constater la dangerosité des peupliers.*

Les peupliers sont des arbres qui ne vivent pas vieux. A la différence d'un chêne ou d'un pin pouvant facilement atteindre plusieurs centaines d'années, ils dépassent rarement le siècle. C'est le cas pour les peupliers du Canada plantés dans le parc de la Citadelle dans les années 50. Profitant des conditions de terrain favorables, ils se sont considérablement développés. Mesurant près de 30 mètres de haut, ils sont aujourd'hui fort dangereux. Leur bois, naturellement cassant, et l'immensité de leurs branches font que celles-ci se brisent trop aisément sous l'effet du vent. Le danger est d'autant plus réel que l'allée de la Cunette où se dressent ces peupliers est fréquentée par de très nombreux promeneurs, joggeurs et cyclistes. Par souci de sécurité, il devenait urgent d'agir. D'où la décision de la municipalité de procéder à un abattage. La taille aurait pu être pratiquée pour réduire les risques de rupture des branches. Mais cette solution s'avérait moyennement fiable, très onéreuse et ne permettait pas, de toute façon, de résoudre le problème qui se reposerait de la même façon à brève échéance. Cette opération, indispensable pour mettre à l'abri la population, va aussi modifier le paysage du secteur en question. Les rénovations et plantations entreprises dans le parc de la Citadelle de manière générale vont dans le

UNE «STRATÉGIE» *pour planter*

Le parc de la Citadelle compte actuellement plus de 4000 arbres représentant 90 espèces différentes. Ils sont tous inventoriés et font l'objet d'un suivi régulier. La majorité d'entre eux est âgée et le boisement s'appauvrit. Il est nécessaire de planter pour que l'aspect boisé des lieux perdure et même s'enrichisse. La municipalité a défini une véritable stratégie de plantation car tout est pris en compte pour la beauté naturelle et la diversité écologique du parc. Les espèces sont choisies de manière à ne pas gêner la vue sur les remparts ainsi que sur les pièces d'eau et le canal. Afin de conserver une palette végétale cohérente et harmonieuse, le pin noir, le chêne rouge, le bouleau blanc, le châtaignier, l'aulne de Corse ou le platane d'Orient, fréquemment plantés dans les parcs au XIXe siècle, sont privilégiés. Car c'est à cette époque qu'a été créé le parc de la Citadelle, au moment où Lille a connu d'importants aménagements et c'est dans ce contexte que de nombreux arbres ont été plantés sur les fortifications. Puis, dans les années 50, ce sont essentiellement des peupliers d'Italie et du Canada qui ont été mis en terre dans le fossé de la Cunette. Ceux-là même qui doivent disparaître aujourd'hui. Depuis, en matière de plantations, le parc de la Citadelle vivait de ses acquis. Désormais, c'est entre 30 et 40 arbres qui « repeuplent » le bois chaque année, auxquels s'ajoutent ceux qui se ressèment naturellement. Un effort est également fait pour réintroduire les arbustes de manière à ce qu'ils forment une strate. Les essences régionales sont favorisées telles que viorne aubier, fusain d'Europe, noisetier ou groseillier. Et plus d'arbustes et de plantes herbacées, cela signifie aussi plus d'insectes et plus d'oiseaux, renforçant la qualité écologique du site…

▲ *La Ville s'attache à associer les enfants aux plantations dont ils profiteront dans quelques années...*

▲ *Plantations en janvier 2005 dans le parc de la Citadelle.*

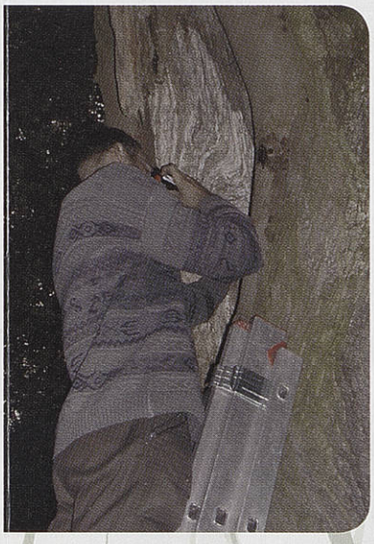
sens d'un embellissement qui respecte le patrimoine bâti tout en favorisant la diversité végétale. Ces peupliers du Canada présentaient une hauteur six fois supérieure à l'échelle des remparts, jouant en leur défaveur. Leur suppression va entraîner une autre perspective avec des vues dégagées sur ces fortifications. La Citadelle elle-même, bien sûr, ainsi que son parc sont des espaces protégés par la loi. Toute intervention sur le site, dont l'abattage d'arbres, doit recevoir l'avis favorable du conservateur des Monuments Historiques, de l'architecte des Bâtiments de France et de l'inspecteur des sites. Pour les peupliers, la Ville a obtenu leur accord. Les opérations peuvent commencer…

▲ *Bois fragile et branches immenses, les peupliers se cassent trop facilement.*

Et le bois ?

Les peupliers du Canada sont une variété habituellement cultivée pour la production du bois. Tous les spécimens abattus vont être valorisés par un professionnel de la filière. Le bois d'œuvre, le plus noble, sera transformé en fines lames (comme pour la fabrication des boîtes de camembert, par exemple), le bois de moindre qualité sera utilisé pour la confection de palettes et les tronçons de petit diamètre seront broyés pour alimenter les usines de fabrication de panneaux de particules en aggloméré. Quant aux souches restantes, elles seront enlevées à la fin du chantier.

▲ *La pipistrelle commune, l'une des six espèces recensées sur les lieux.*



▲ *Inspection de cavités dans les arbres du parc.*

LE GITE ET LE COUVERT pour des chauves-souris

Yohan Tison et Michel Martino ont réalisé l'inventaire de toutes les cavités arboricoles du parc de la Citadelle. En d'autres termes, ils ont passé en revue les trous dans chaque arbre. Pourtant, ils ne sont pas de doux illuminés ! Ils font partie de la Coordination Mammalogique du Nord de la France dont le but est d'étudier et de protéger les mammifères sauvages. Yohan et Michel s'intéressent à un animal en particulier : la chauve-souris. Et le parc de la Citadelle en compte un certain nombre. Un autre inventaire a permis d'en recenser six espèces dont la pipistrelle commune ou le murin à moustaches. Leur présence est un bon indicateur d'une diversité écologique de qualité. Insectivores, les chauves-souris ont besoin pour se nourrir de l'équivalent d'un tiers de leur poids chaque nuit ! Si elles demeurent sur les lieux, c'est qu'elles trouvent de quoi manger à leur faim. Elles ont le couvert mais aussi le gîte, précise Yohan, car le parc rassemble un patrimoine arboré très intéressant avec de vieux spécimens où les cavités servent d'habitation aux chauves-souris. Les femelles s'y rassemblent même chaque printemps pour mettre bas (un petit par an et pour chacune), créant là une sorte de « maternité ». Depuis deux ans, la Coordination Mammalogique du Nord de la France travaille en partenariat avec la Ville de Lille pour concilier la protection de la chauve-souris, menacée d'extinction, et les intérêts des promeneurs. Yohan et Michel préconisent des mesures en faveur de leur sauvegarde. Comme de garder certains arbres morts qui ne présentent aucun danger pour le public afin qu'ils servent à la fois de milieu de vie pour les insectes et d'abri pour la chauve-souris. La pollution lumineuse peut aussi être atténuée. Certaines lampes hallogènes et de vieux modèles de lampadaires contribuent à la destruction de nombreux insectes dont les chauves-souris se nourrissent. Un nouvel éclairage, mieux adapté et au moins tout aussi agréable pour le promeneur, peut être installé. Et pourquoi ne pas l'éteindre durant la nuit, lorsqu'il devient inutile, contribuant, en même temps, aux économies d'énergie ? La Ville a également choisi d'enrichir la Citadelle par la plantation de nouvelles espèces d'arbustes. Un plan d'aubépine, par exemple, est capable à lui seul d'attirer plus de 80 espèces de papillons et de chenilles ! A première vue, la protection des chauves-souris peut sembler anecdotique. Mais ce qui profite à ce mammifère profite à tout le reste de la faune, remarque Yohan.

Et de la préservation de notre faune dépend aussi l'équilibre même de notre planète. Dans le monde, ce sont plus de 10 000 espèces de plantes et d'animaux qui sont menacées d'extinction. A ce rythme, la moitié des espèces disparaîtront au cours du XXIe siècle…

Les zones où est réalisé l'abattage des peupliers sont signalées en vert sur le plan

Le chantier

Compte tenu de l'ampleur des opérations, du va-et-vient des camions grumiers et autres engins, le chantier est organisé par zone. Par conséquent, l'allée de la cunette est fermée par tronçons successifs. L'installation de barrières et un fléchage spécifique sont mis en place de manière à guider les promeneurs et à leur proposer un autre parcours.

La Direction des Parcs et Jardins a consulté plusieurs exploitants forestiers de manière à diminuer de façon significative le coût des travaux par la valorisation du bois d'œuvre. La société Cinciniani a été retenue pour effectuer le chantier lui-même. Une autre entreprise, Dupriez, est chargée de débarder, c'est-à-dire de transporter les pièces de bois avec des chevaux de trait, permettant de réduire l'impact négatif que de tels travaux pourraient avoir sur l'environnement.

Des visites

Afin que les Lillois puissent mieux comprendre l'abattage des peupliers, **le chantier peut être visité en présence d'un accompagnateur de la Direction des Parcs et Jardins tous les vendredis après-midi. Le rendez-vous est fixé à 14h30 au monument du pigeon voyageur** (Pont de la Citadelle). Plusieurs établissements scolaires sont aussi mobilisés dans une approche de la nature et de son respect.

Pour plus d'informations, 03 28 36 13 50 ou planvert@mairie-lille.fr

Fête de la forêt : 2 et 3 avril 2005

Tous les Lillois sont conviés à participer à une Fête de la Forêt qui aura lieu les samedi 2 et dimanche 3 avril dans le parc de la Citadelle. De nombreuses activités, ateliers et démonstrations, tournés vers la découverte de la forêt et des métiers associés, y seront proposés par une association.

Karim BENTALHA

Supplément au mensuel

lille magazine
www.mairie-lille.fr

Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Valérie PFAHL
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Maquette : Sabrina GOURDIN
Impression : Imprimerie Monsoise
Février 2005 - Tirage : 30000exemplaires